

# COLLEGE

Journal des élèves et des anciens du Collège

Vol. 1 No 3

Collège de Saint-Boniface

18 décembre 1954

## Un conte de Noël

Une nuit, il y a bien longtemps, une de ces nuits claires, étoilées, froides, il y avait dans la montagne une petite chaumière où vivaient un petit garçon, nommé Paul, et sa mère. Le père de Paul était mort. Ils avaient été obligés de vendre leur belle maison au village et ils restaient dans cette pauvre petite cabane. Cette nuit-là, Paul veillait sa mère qui était très malade. C'était le soir de Noël.

Paul aurait bien aimé descendre de la montagne avec sa maman et aller, comme tout le monde, à la messe de minuit. Il aurait bien aimé entendre les beaux chants, s'approcher de la crèche pour adorer l'enfant Jésus, mais il lui fallait rester à côté de sa mère. Il faisait très froid dans la maison, la réserve de bois était brûlée et Paul dut laisser sa mère toute seule pour aller en chercher d'autre dans la forêt voisine.

Il travailla très vite et son fagot sur les épaules, il s'en retournait à la maison, lorsque soudain il entendit au loin la cloche de l'église. Il y avait comme du mystère dans l'air, des vols d'anges, des chants, de la lumière. Son désir était si grand d'aller à cette messe de minuit . . . il posa son bois et en courant il se dirigea vers l'église. Il y resterait juste quelques minutes, peut-être que Jésus exaucerait sa prière.

Tout essoufflé, il arriva sur le porche de l'église. Il entra comme au paradis: les cantiques, les lumières, la foule à genoux, l'odeur d'encens, l'autel tout décoré, et la crèche. Combien de temps resta-t-il à prier devant Jésus? Quelques instants, une heure . . . il ne le savait pas lui-même lorsqu'il se releva, sortit de l'église et se mit à monter la montagne le plus vite qu'il put.

Son bois ramassé, en passant, il arriva à la maison, et fut tout surpris de voir de la lumière dans la cuisine. Il trouve sa mère debout qui l'attendait, elle était complètement guérie. Un bon feu crépitait dans le foyer.

Paul comprit que sa prière avait été exaucée, à la crèche.

Gilbert LEMOINE, Syntaxe.



## Noël

Lumière, éclate là-bas  
Au loin, plus loin  
Pour moi, les ténèbres, le calme

Immobilité du mystère . . .  
Cette Nuit  
Dérobant à l'irréel  
Son sens crispé dans le néant

Retrouve, mon âme  
Tes lambeaux distendus vers l'éternel  
Palpant la froideur  
De l'espace

Dans un berceau, mon âme  
Git l'Eternel  
Holocauste de l'amour  
Etouffé par les miasmes de l'absurde

Lumière, éclate là-bas  
Au loin, très loin  
Pour moi, un seul reflet  
De cette Réalité.

R. B.

*L'Equipe de Mon Collège est  
heureuse d'offrir au Père Recteur  
et au Père Préfet, à tout le per-  
sonnel enseignant et enseigné,  
ses souhaits les plus sincères pour  
la Noël et l'An nouveau.*

LA DIRECTION.

## Défense d'un . . .

Inévitablement dans un collège, comme dans la société, des troubles corrodent la vie collégiale. Aujourd'hui le monde étudiant vacille et chancelle dans l'obscurité . . . Qui en est la cause? On s'arrête trop peu aux causes; on préfère aller aux sentiments irréfléchis. — "Voilà un élève qui fait bonne mine devant tous! Qui aura l'audace pernicieuse de douter qu'il soit un de ces 'trouble-makers'? Toujours de bon aloi, courtois devant tous, même séduisant . . . derrière cette candeur et cette douceur; l'esprit d'indifférence, d'égoïsme et d'individualisme flagrant est englouti par une hypocrisie cancéreuse et insinuante.

Ces gens se faufilent dans les coulisses; sur la scène, ils savent que leurs démarches, mises à nu, provoqueraient des suites déplorable. Investis dans leur crasse, ils luttent — oui, c'est une lutte, mais une lutte sans efforts. Au lieu d'être positive et constructive, elle est négative et destructive. "Construire demande plus d'efforts que détruire." Ils s'acharnent à bloquer l'initiative de leurs confrères . . . blottis en crapouille (merci pour ce mot!) contre leur piédestal, ils jugent et condamnent. (Mais pour juger il faut avoir un jugement sain.) Tout et tous, individus et groupes, organisations et organismes sont en proie à leurs réflexions fallacieuses et malicieuses.

Démembrer et mutiler les organisations qui bourgeonnent est une preuve de la jalousie qu'éprouvent ces gens qui sans doute s'en sentent délaissés et assujettis à cause de leur mollesse . . . Voyant qu'ils n'ont aucune emprise sur les organisations, ils s'apprennent à les déchirer par leur négativisme. Goulûment, ils dénichent le mal, mais ne peuvent faire une introspection assez intense pour extraire le bien des choses. En sadiques, ils savourent les misères des gens.

Est-ce que ces instigateurs, pardonnez-moi, ces honnêtes gens se rendent compte des troubles qu'ils causent par leur malveillance et leur égoïsme dénigrant? Ils se réfugient derrière les jeunes, aux dépens de qui ils s'engraissent.

Ou bien, monsieur le dément a voulu faire une farce avec son article "Réflexion d'un . . ."; alors, il n'a pas atteint son but, ou bien il était sincère et alors, je sympathise avec lui.

Finalement, monsieur le dément, si vous étiez un homme, vous réagiriez contre le milieu "insignifiant" au lieu de vous laisser engloutir "comme une brebis bêlante et tiède".

Soyons francs envers nous-mêmes!

LUCIDE

## MON COLLEGE

Equipe:  
Directeur: Roland Breton  
Rédacteur en chef: Raymond Baudry  
Editeur: Robert Blain  
Administrateurs: Jean-Paul Guenette  
et Gérald Dureault

## La neige



Le bon Dieu a voulu qu'il y ait quatre saisons dans une année. La première est le printemps où les arbres fleurissent et où le soleil revient. La seconde est l'été, où il y a toutes sortes de beautés. La troisième est l'automne, les feuilles ont d'extraordinaires couleurs et puis elles tombent une à une. Enfin, la quatrième et dernière, l'hiver.

N'est-ce pas que c'est une belle saison? Pendant l'hiver, la neige a pris la place du gazon: un beau tapis blanc au lieu d'un vert. Plusieurs personnes n'aiment pas l'hiver; elles disent qu'il fait trop froid et qu'il n'y a pas d'amusement. Mais regardez en hiver quand la neige tombe, elle tourbillonne, roule, court au-dessus des arbres sans savoir où se poser, comme des papillons blancs. Regardez comme elle est fine et comme elle tombe gracieusement sur les branches nues. Elle est pour les enfants une vraie joie.

Pauvre neige! Elle se fait pourtant piétiner, ramasser, jeter et jeter pour frapper un autre objet plus loin. Pourtant, on peut avoir du plaisir avec de la neige: on fait des bonshommes de neige, on lance des boules, et bien d'autres choses. Et, il y a des gens qui disent que c'est triste, l'hiver! Voir les arbres sans feuilles, pas de soleil pendant de longues journées. Ils disent aussi que c'est fatigant de marcher dans une épaisse couche de neige avec de grosses bottes et un lourd paletot. Mais ces gens-là se plaindraient aussi s'il n'y avait que l'été. Ils se fatigueraient bien vite de la chaleur et du soleil ardent. Moi, je trouve que c'est bien d'avoir un changement.

Au lieu de parler toujours contre l'hiver, ça serait mieux de l'aimer comme les autres saisons, car on ne peut pas le faire disparaître et l'arrêter de revenir chaque année. Alors, c'est aussi bien de l'aimer et de jouir de la neige.

Moi, j'aime l'hiver, j'aime la neige et aussi toutes les autres saisons.

René WENDLING, Eléments latins.

## Monsieur le dément . . .

Votre article a fait fureur.

Certains, après l'avoir lu, ont dit: "Mais il est fou, le dément!" Cependant on ne savait pas qui était le dément. On n'a pas pu vous jeter la pierre. Les grands connaisseurs ont dit: "C'est un tel!" ou bien "C'est un finissant!" ou encore "Si ce n'est pas un finissant, c'est un tel!" Tous ces "un tel" sont des gens classés dans des fiches. Pour vous, monsieur le dément, ce sont des apathiques; pour d'autres, des têtes fortes.

C'est comique, n'est-ce pas? Un article paraît, déclarant apathique la majorité des universitaires, et tous sont soupçonnés de l'avoir écrit.

N'est-ce pas que ce serait pour vous une amère petite joie que les choses soient telles

que vous les décrivez? Non pas que vous soyez sadique; mais ça vous donnerait raison, ça justifierait votre trouble intérieur. Vous êtes un homme angoissé, monsieur le dément, mais pourquoi tenez-vous tant à nous faire participer à votre angoisse? Nous avons, nous aussi, nos inquiétudes: et elles sont, je crois, aussi sincères que les vôtres.

D'ailleurs, est-il possible qu'il n'y ait rien à faire avec 70 gars de 17 à 21 ans? Voyons, qu'on leur donne deux onces de passion, quelques gouttes de sang et le feu claquera . . . inextinguible.

De plus, monsieur le dément, avant d'écrire cet article, il eût été bon de vous poser cette question: "Si les collégiens sont aussi indifférents que je le pense, pourquoi écrire cet article? Et sinon, pourquoi dire qu'ils le sont?" Ou peut-être écriviez-vous pour la postérité?

Avant de terminer, deux recommandations: ne dites jamais qui vous êtes; ayez toujours les fiches en horreur!

NEMED



## Le petit vendeur d'allumettes

Jean, âgé de sept ans, était très pauvre. Il n'avait aucun frère et aucune soeur, il n'avait pas connu son père. Un jour, sa mère vint à mourir. Quelle peine pour Jean! Tout seul dans ce monde. Qu'allait-il faire pour vivre? Il allait mourir de faim. Il se mit à vendre des allumettes aux passants. Bien des soirs il devait se coucher sous un pont, ou à n'importe quelle place trouvée sous une galerie, dans un parc. Ils étaient bien rares les passants qui s'arrêtaient pour acheter ses allumettes.

Bientôt l'hiver arriva. Jean vendait de moins en moins d'allumettes. Le soir de Noël, découragé et gelé, il alluma une de ses allumettes pour se réchauffer les doigts. Aussitôt qu'il l'eut allumée, il eut une vision: un arbre de Noël, tout décoré. Mais le vent éteignit la flamme et il dut en allumer une autre. Cette fois-ci, il eut une vision plus merveilleuse: une table de ban-

quet, pleine de bonnes choses. Pauvre Jean! Il n'avait pas mangé ce jour-là et son ventre se fit plus creux lorsqu'il vit toutes ces bonnes choses. Mais le vent éteignit encore son allumette. Il en ralluma une troisième et aperçut sa mère en paradis. Elle descendit un grand escalier et, debout devant lui, elle fit un signe pour l'appeler. Jean approcha et lui donna la main. Tous deux montèrent ensemble au ciel.

Le lendemain, les villageois trouvèrent le pauvre Jean, couché par terre, une allumette éteinte dans sa main gelée.

Jean De CRUYENAERE, Syntaxe.

## Picasso? Ah oui! Pablo . . .

Un article sur Pablo Picasso, m'avait-on dit. Dès que j'eus "Mon Collège" entre les mains, je m'empressai de jeter un coup d'oeil sur le nom de l'auteur. Mais, oh! il a signé d'un pseudo: Félix de l'Hermitage. Il craint peut-être des poursuites pour idées trop avancées? Ca promet, que je me dis. Je poursuis: l'ignorance de ses confrères l'a poussé à "leur transmettre le peu qu'il connaît". Enfin en voilà un qui va me livrer Picasso, l'énigmatique Picasso!

Et j'avale les paragraphes: impressionnisme, cubisme, . . . cisme, . . . isme, . . . sme, et enfin communisme! Alors c'est ça Picasso? Je déchanté un peu; malgré tout, j'ose espérer encore dans le dernier alinéa.

Picasso, y est-il dit, a exprimé "dans son oeuvre ce qu'il avait de plus intime et de secret dans son être", et houp!, c'est fini, car: "l'art de Picasso n'est pas pour tous". Et je ne saurai donc jamais ce contenu intime et secret?

Sans doute, cet article n'est qu'une entrée en matière et, la prochaine fois, Félix de l'Hermitage nous parlera de façon précise des Picasso intéressants qu'il a déjà goûtés; nous expliquant le langage de la peinture, il nous fera pénétrer au coeur de cette technique étrange qui consiste à conquérir avec des pâtes colorées une surface, un "espace à deux dimensions", comme dit Tézé. Il nous donnera la clef de ces signes matériels, de ce langage des peintres, et ainsi à travers leur technique, nous conduira-t-il sans heurt à pénétrer leur pensée, leur façon de concevoir le monde. Car ce qui intéresse ce n'est pas la seule réussite plastique d'une nouvelle "nature" créée par le talent du peintre, c'est aussi ces qualités et ces défauts de son âme qui le portent à choisir parmi tant de moyens d'expression, parmi tant de réalités accaparantes, un jaune ou un gris, une tête de femme ou une racine. Car l'artiste est un homme comme tous les autres, avec intelligence et liberté; ce qui diffère en lui c'est l'expression de ces facultés dont on ne peut retracer l'activité qu'au travers d'un langage subtil qui lui est propre. Langage subtil et ésotérique, surtout dans l'art moderne où le tableau semble vouloir s'éloigner de la photo comme la musique de la parole.

C'est une analyse de ce genre que je m'attendais à trouver sous le titre "Picasso" et que je me permets d'attendre dans le prochain "Mon Collège".

## L'assemblée annuelle 5 décembre 1954

Dommage que tu n'aies pu t'y rendre, ancien. C'est tellement plus intéressant d'assister à une réunion comme celle-là et de serrer la main de vieux copains que d'en lire un compte rendu sec et mal fait. Mais tu avais sans doute de bonnes raisons pour motiver ton absence et c'est pourquoi j'ai accepté de rédiger à ton intention ce petit résumé.

Messe, communion, déjeuner. Les deux premiers à la chapelle des élèves et le troisième à la salle académique. C'est entre les sandwiches et le café qu'on refait connaissance ou qu'on parle d'affaires qui ne sont pas toujours celles de l'Association des Anciens. Le président — un homme que l'exercice du droit a fait — sans implication aucune — expéditif, a ensuite ouvert l'assemblée. Dans ses remarques, il a souligné les dépenses assez fortes de l'Association (tu peux prendre connaissance du rapport financier dans ce numéro de ton feuillet) malgré lesquelles nous avons fini l'année ayant en banque une somme plus considérable qu'à la fin de 1953.

Une fois la question d'argent rangée (il faut ranger d'abord les choses les plus importantes), nous avons entendu les rapports de chacun des présidents de comités. Parce qu'ils étaient bien faits (sans doute — non pas les présidents, mais les rapports), ils ont tous été adoptés sans trop de discussion. Et le rapport financier a même été applaudi parce que notre ami, Roger Smith, en a fait quelque chose de compréhensif. À tel point qu'un ancien s'est levé pour féliciter le trésorier, disant qu'il comprenait un rapport financier pour la première fois. Quelqu'un a dit que ça n'était peut-être pas la faute des rapports. Passons.

L'événement le plus remarquable de l'année a sans contredit été la participation de la troupe des Anciens au festival dramatique. Et les honneurs que cette troupe a fait rejaillir sur l'Alma Mater et l'Association. Sans parler du groupe minoritaire du Manitoba. Le président du comité d'art dramatique — qui a mérité le trophée du meilleur acteur au festival régional — Robert Trudel, a souligné les difficultés qu'avait dû vaincre la troupe, tant à Winnipeg qu'à Hamilton. Il a souligné aussi de façon assez tranchante le manque d'esprit de corps de notre Association, disant que moins de 200 personnes avaient assisté à la représentation du "Malade imaginaire", au festival dramatique régional. Je pense qu'il a raison, tu sais. On n'est pas suffisamment solidaire les uns des autres et pas suffisamment solidaire du Collège. Il faudra que je te parle longuement de la solidarité, un jour. Sans solidarité, notre Association n'est guère vivante. Et elle a besoin d'être active, pour chacun de nous et pour le Collège. Promis! je t'en reparlerai.

L'Association a décidé aussi de féliciter Radio-Canada pour le choix heureux de ses émissions françaises à la télévision et de signifier comment il est regrettable que ces émissions aient été écourtées à plusieurs reprises et qu'une émission ait été supprimée. La motion à cet effet a été proposée par Laurent Marcoux.

## Dans le monde des Anciens

Les jeunes anciens sont venus nombreux à l'assemblée annuelle cette année. Ils se montrent très intéressés et très actifs. Leur porte-parole, Lucien Guénette, s'est défendu de faire de la cabale, après avoir pris la parole à plusieurs reprises tant sur la question sport que sur la question publication. Souhaitons que toute cette énergie puisse être canalisée à bon escient (au comité exécutif, naturellement).

Voilà, à quelques détails près, ce que tu eusses appris en assistant à la réunion de ton Association. Je compte bien t'y voir l'an prochain.



*Joyeux Noël  
et  
Bonne Année*

Le comité exécutif de l'Association des Anciens souhaite à tous les abonnés de MON COLLEGE et à tous les Anciens une bonne et heureuse année.

### Aux prières

La mère de Henri Pinvidic (Comm. 1926), décédée en novembre.

Le père du Dr Auguste Dandeneault (Rhét. 1920), décédé le 4 décembre.

### Baptême

Louis, fils de Gérard St-Amant (Synt. 1934).

### ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE SAINT-BONIFACE Bilan au 30 novembre 1954

Actif	Passif	Exhibit A
Argent en banque ..... \$278.68	Cotisations perçues d'avance (55) ....	\$ 10.00
	<b>Surplus</b>	
	Balance au 20 nov. 1953 .....	\$105.72
	Add. excès des recettes sur les déboursés (Exhibit B) .....	162.96 268.68
		<u>\$278.68</u>

### Rapport des recettes et déboursés du 30 novembre 1953 au 30 novembre 1954

	Recettes	Déboursés	Balance	
			Crédit	Débit
<b>Cotisations</b> (343 membres) .....	\$ 469.00		\$ 469.00	
<b>Déjeuners-communions</b> (9) .....	156.81	161.10		4.29
<b>Journal des Anciens</b>				
Imprimerie et timbres (3 nos) ....		266.67		
Dons .....	55.00			211.67
<b>Activités sociales</b>				
Réceptions des Finissants .....	44.20	93.78		49.58
2 soirées "Anciennes" .....	105.35	45.99	59.36	
Molière — Au Playhouse .....	1,356.50	1,067.77	288.73	
Molière — Festival régional .....	175.00	243.57		68.57
Molière — Hamilton .....	3,553.88	3,157.17		
Au Père Recteur (Oeuvre des bourses) .....		300.00	96.71	
<b>Général</b>				
Rafle — Télévision .....	599.60	282.18	317.42	
Téléphone .....		74.15		74.15
Tabernacle .....		103.00		103.00
Club de baseball .....		25.00		25.00
Papeterie ....		179.20		179.20
Dons .....	12.00	25.00		13.00
Divers .....	4.08	31.21		27.13
<b>Immeubles</b>				
Dactylo .....		159.50		
Chaises .....		113.00		
Cendriers .....		9.00		
Bureau .....		25.00		
Cafetières .....		6.17		312.67
	<u>6,531.42</u>	<u>6,368.46</u>	<u>1,231.22</u>	<u>1,068.26</u>
Excès des recettes sur les déboursés ....		162.96		162.96
	<u>\$6,531.42</u>	<u>\$6,531.42</u>	<u>\$1,231.22</u>	<u>\$1,231.22</u>

## Regard sur l'année

SAIS-TU qu'il y a eu neuf déjeuners-communions et que chacun a été suivi, soit d'une causerie, soit d'un forum sur un sujet d'actualité?

SAIS-TU que le comité d'organisation a préparé deux soirées sociales bien appréciées de ceux qui ont pu ou voulu s'y rendre? Sans compter l'eau qu'elles ont apportée au moulin!

SAIS-TU que la réception des Finissants a réuni plus de deux cents personnes dans l'auditorium du collège? Que tous nos finissants, ainsi que leurs parents, gardent un excellent souvenir de cette fête?

SAIS-TU que le comité de recrutement a perçu plus de 340 cotisations et obtenu sur un bon nombre d'anciens les renseignements qu'il désirait?

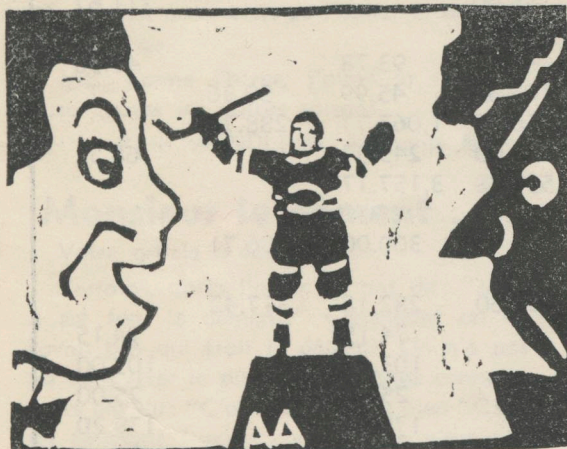
## Hockey: Provencher vs CSB 1

**1ère période:** Le commencement fut rapide. La partie était très intéressante. Les défenses étaient bien meilleurs que l'an dernier . . . J'ai vu près de la bande, des hommes qui sautaient et parfois se tourmentaient quand le club du Collège avait des difficultés.

**2ème période:** Le beau ralliement fourni par la première ligne du CSB fut excellent en comptant 2 buts pour porter le pointage de 1-4 à 3-4 . . . Morin a fait trois arrêts de suite.

**3ème période:** Vers la fin, le Collège perdait 4-5; alors, il a pris une chance qui était grande, il a enlevé Morin et envoyé un ailier de plus sur la glace: Rodrigue . . . Ti-Noël a montré son courage: il reçoit la rondelle, lance et égalise — 5-5 . . . il restait 5 secondes de jeu.

**Supplémentaire:** Au début, le gardien de Provencher sortit de ses buts jusqu'à sa ligne bleue et laissa le soin de sa cage à la Providence . . . mais Duguay était là; il a pris la rondelle et a lancé dans le but



. . . Le Collège gagnait 6-5 . . . quand Brunel, de Provencher, glissa la rondelle dans le coin du but de Morin, pour égaliser le score 6-6. Sept secondes avant la fin, le pauvre Pete attrapa la rondelle sur la lèvre et s'écroula; on courut vers lui. Revenu à lui, il recommença de nouveau à faire de très beaux arrêts.

C'est lui qui a sauvé la partie avec son style soigné.

Reportage par les ELEMENTAIRES C.

## Triomphe dans la nuit

La nuit silencieuse est hantée.

Le ciel entr'ouvert laisse entendre des refrains mélodieux. Quelles sont ces voix joyeuses qui alternent là-haut? Dans les champs, les bergers nocturnes s'éveillent soudain et veulent fuir. Le firmament s'inonde d'une prodigalité lumineuse, une joviale troupe d'anges chante la gloire du Fils de Dieu.

Mille trompettes d'argent pointent vers un coin du ciel où brille une étoile d'or. De cette étoile émane une clarté qui tombe sur la grotte rustique que le Dieu Sauveur a choisie pour sa naissance . . .

C'est un triomphe prodigieux, si humble à la fois et si grand . . . Naissance d'un Dieu.

Ernest-A. DUPONT.

## Dans la tempête

Le ciel n'est plus qu'un immense dôme de terreur. Du haut de sa voûte menaçante s'échappent des flots de neige comme d'une chute colossale. La bise furieuse, dans ses tourbillons déchainés, ajoute à l'horreur d'un crépuscule polaire.

Au milieu de cette scène épouvantable, à l'heure où une âme désespérée demande le secours de Dieu, un homme s'arrête dans la neige, serré dans ses vêtements grossiers . . . De sa voix tremblante d'émotion, il implore la miséricorde de Dieu, car une âme l'attend, une âme d'Esquimau qui sera bientôt compté au nombre des morts, et personne n'est là, à son chevet pour l'absoudre et la communier.

Ce missionnaire hardi et courageux, c'est le Père Jeté; averti qu'un homme allait rendre l'âme, il partit aussitôt dans la tempête. Il avait marché assez loin; cependant, lorsqu'il s'arrêta, ce n'était pas aux pieds du mourant, mais bien au lieu même de sa mort . . .

Perdu dans une mer de glace, où rien n'est perceptible, il tombe à genoux. Il a perdu son chemin et il reste là, solitaire dans l'obscurité, les doigts crispés par le froid, ses pieds refusent tout mouvement, son corps s'est raidi! Seules ses lèvres, réconfortées par l'amour divin, s'agitent pour adresser au divin Sauveur les supplications d'un prêtre agonisant: il offre sa vie corporelle pour la vie spirituelle d'un homme beaucoup plus misérable que lui: celle de son cher Esquimau.

Enfin, la bise excitée emporta dans l'infini des cieux une dernière plainte: "Dieu . . . à toi . . . mon âme! . . ." Et la tempête, insouciant du meurtre qu'elle venait d'accomplir, couvrait d'un linceul de gloire celui qui s'était dépensé héroïquement jusqu'à la mort pour le service des âmes païennes! . . .

Jules FIOLA, Méthode.

## Quelques souhaits

au Père Préfet: un dactylo électrique pour les billets de sortie;

aux Surveillants de récréation: un fossé avec pont-levis pour contrôler les sorties;

au Père sous-préfet: un camion de talons de caoutchouc;

aux philosophes seniors: ne pas composer de chanson;

aux philosophes juniors: remonter leur moyenne en Sciences politiques;

aux rhétoriciens: plus de chambres à l'hôpital;

aux humanistes: s'humaniser;

aux membres du Ciné-Club: une tasse de café après leur réunion;

## Le plus beau cadeau de Noël . . .

en éléments français

Le plus beau cadeau de Noël, pour moi, serait de prier pour que je passe tous mes examens.

Hubert DEGAGNE.

Le meilleur cadeau de Noël qu'on peut voir est un Ford 1914, qui se conduit par des pédales pour rendre les muscles dans les jambes plus forts.

Bernard LEFEBVRE.

Le plus beau cadeau que je pourrais avoir à Noël, c'est Jésus dans la Sainte-Eucharistie: le plus beau cadeau au monde, Jésus dans mon cœur.

Michel HACAULT.

Pour moi, je souhaite que mes parents me donnent une bonne éducation pour que je puisse faire quelque chose dans la vie.

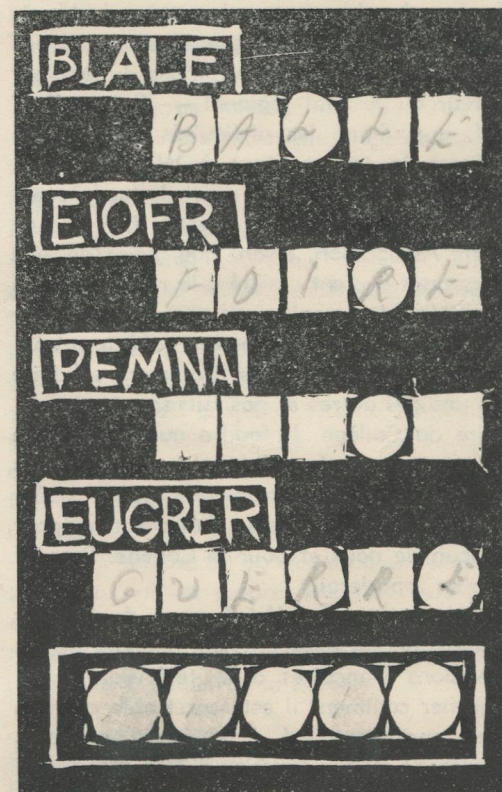
Roland DIONNE.

Le plus beau cadeau est un complet de hockey, comme celui des joueurs qui ont lutté contre les joueurs, "Les Canadiens de St-Boniface". Le gardien a fait du beau travail, c'est un garçon qui vient de Régina, là où reste mon oncle!

AURELE GRANDBOIS.

## Devinette-Concours

Remplir, découper, et remettre avec son nom et sa classe au portier. Un prix au gagnant.



Mon tout monte lentement vers le ciel.